

The wind of change

«Nichts ist so stark wie eine gute Idee, deren Zeit gekommen ist!» Kaum ein Spruch trifft dermassen auf das zu, was momentan an der Berner Fakultät in bezug auf die Ausbildung in Hausarztmedizin geschieht. Bereits in den 90ern hatte die FIAM mit August Wick ein hervorragendes Modell ausgearbeitet, welches jedoch aufgrund massiver Widerstände in der Schublade stecken blieb. Jahrelang hat uns der Frust im Nacken gesessen.

Nach dem definitiven Entscheid für Bologna kam ich auf die Idee, das Ganze wieder hervorzuholen, bolognakonform zu überarbeiten und unter modernen Ausbildungserkenntnissen neu zu lancieren. Nach einem gründlichen ersten Rauschmiss aus der Fakultätsleitung begann dann im Laufe des letzten Jahres der Wind zu drehen. Drei überwiesene Motionen, Hausärztemangel, Dekanatswechsel und die Demo dürften dafür auslösende Faktoren gewesen sein, um nur einige zu nennen.

Wir haben den Stellenetat ausgebaut, unser Team hat sich verjüngt und mit Geschäftsführer, Leiterin Lehre und zusätzlichem Sekretariat professionalisiert. Ein Jahr der Vorbereitung ist nun vorbei. Am

7. September 2006, am Jahrestag der FIHAM und des Verbandes Berner Hausärztinnen und Hausärzte in Magglingen, sind wir an die Öffentlichkeit getreten und haben das Projekt erstmals vorgestellt. Artikel in PrimaryCare, Pressekonferenz und Vorstellung in Bezirksvereinen und Ärztezirkeln werden folgen. Denn wir brauchen eine grosse Anzahl von Kolleginnen und Kollegen, die bereit sind, ihre grosse Praxiserfahrung an unsere Studenten weiterzugeben und sich in der Ausbildung zu engagieren.

Zentraler Punkt des Projektes war ein möglichst langfristiger, kontinuierlicher Kontakt zur Praxis mit wiederkehrenden, tageweisen Besuchen über die ersten 3 Studienjahre (Mentoring) und einem anschliessenden 3wöchigen Blockunterricht. Zudem legten wir grosses Gewicht auf einen fast unveränderten Praxisbetrieb, eine angemessene finanzielle Entschädigung, die Vergütung mit Fortbildungscredits und einen Titel als Lehrarzt oder Lehrbeauftragter der Uni Bern.

Gelingt es, diese Ausbildungsform zu etablieren, so leistet die Hausarztmedizin einen wichtigen Beitrag zum Curriculum an der Berner Fakultät, der sich auch im

internationalen Vergleich sehen lassen kann. Wichtige erste Meilensteine auf dem Weg des Aufbaus einer akademischen Hausarztmedizin, die diesen Namen auch verdient, hätten wir damit erreicht. Forschungsstrukturen, Entwicklung eines Instituts und Lehrstuhl werden folgen müssen.

Ich möchte es nicht versäumen, auf die Unterstützung und die hervorragende Zusammenarbeit in letzter Zeit mit der Fakultät und ihrer Leitung hinzuweisen. Ich hoffe, dass uns der neue Wind möglichst weit vorantragen wird. Allen Kolleginnen und Kollegen sei für ihr bisheriges und zukünftiges Engagement an dieser Stelle herzlich gedankt. Wir brauchen Euch.



*Andreas Rothenbühler,
Vorsitzender FIHAM
Bern*

The wind of change

«Rien ne vaut une bonne idée qui vient à point.» Ce dicton me paraît parfaitement approprié à l'actuelle situation de la faculté de Berne concernant la médecine familiale. Dès les années 90, la FIAM avec August Wick avaient élaboré un modèle remarquable, qui était malheureusement resté au fond des tiroirs suite à des résistances aussi nombreuses que vigoureuses. Depuis, cette frustration ne nous avait pas quittés.

Après le choix définitif de Bologne, l'idée m'est venue de ressortir ce projet, de le retravailler conformément aux critères de Bologne et de le relancer selon l'enseignement contemporain. Après un premier refus catégorique de la direction de la faculté, le vent a commencé à tourner au cours de la dernière année. Trois motions déposées, le manque de médecins spécialisés dans cette filière, un changement de doyen et une manifestation ont sans doute contribué à unifier les points de vue.

Nous avons étoffé et rajeuni notre équipe, qui s'est également professionnalisée avec un directeur, une responsable formation et un secrétariat supplémentaire. Douze mois de préparatifs se sont écoulés. Le

7 septembre 2006, pour la journée anniversaire du FIHAM et de l'Association des médecins familiaux bernois, qui se tenait à Magglingen, nous avons pour la première fois présenté ce projet au public. Des articles dans PrimaryCare, une conférence de presse et des présentations à des associations locales et à des cercles médicaux vont suivre. Ce dont nous avons besoin, et c'est peut-être cela le plus important, c'est d'un grand nombre de collègues prêts à transmettre leur précieuse expérience à nos étudiants et à nos successeurs et à se consacrer à la formation de la nouvelle génération.

Le point central du projet était un contact à long terme, comportant des visites quotidiennes régulières durant les trois premières années d'études (mentoring), suivies d'un stage intensif de trois semaines. Nous accordions par ailleurs une grande importance à une pratique à peine modifiée, à une compensation financière appropriée, à un crédit de formation et à un titre de médecin enseignant ou de chargé de cours à l'université de Berne.

S'il se révèle possible d'établir ce type d'enseignement, la médecine familiale appor-

tera une contribution importante au curriculum de la faculté de Berne, qui supporterait la comparaison internationale. Nous aurions ainsi franchi une étape importante de la mise sur pied de l'enseignement universitaire d'une médecine familiale digne de ce nom.

Il faudra ensuite créer des structures de recherche, développer un institut et créer une chaire. Je tiens à profiter de l'occasion pour souligner la coopération exemplaire des membres et des dirigeants de la faculté et leur soutien remarquable pendant toute cette dernière période, et espère que ce vent de renouveau nous portera le plus loin possible. Pour leur soutien passé et à venir, je remercie chaleureusement tous mes consœurs et confrères. Nous avons besoin de vous.



*Andreas Rothenbühler,
Président de l'UEMG
de Berne*